

Chronique de documentation

J. H.

Volume 29, Number 1, 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1103409ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1103409ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

H., J. (1961). Review of [Chronique de documentation]. *Assurances*, 29(1), 44–49.
<https://doi.org/10.7202/1103409ar>

Chronique de documentation

par

J. H.

44 **The Annals, Spring 1961.** Review of the Society of Chartered Property and Casualty Underwriters.

On trouve dans ce numéro trois groupes d'études à signaler: la première¹ a trait à l'utilisation des machines électroniques que peut faire la société d'assurance pour la préparation des rapports généraux, les calculs de primes, les statistiques. Ainsi, l'auteur de l'article mentionne le cas d'une société qui, ayant un très grand nombre de renouvellements à émettre le 1er janvier, a pu remplacer, avec la mécanisation du travail, soixante-quinze des cent vingt-cinq employés supplémentaires qu'exigeait le renouvellement chaque année. Il cite aussi la possibilité d'une classification des polices permettant un meilleur choix des risques, la facturation directe de la clientèle: le *direct billing* qui a pris un essor si considérable depuis quelques années et, enfin, l'étude systématique des placements et des rendements et, peut-être, éventuellement l'élaboration d'une politique de placement. Tout cela à l'échelle de l'Amérique présente un intérêt immédiat pour des gens dont les écritures atteignent des milliards chaque année. D'autres articles traitent du même sujet et en font apercevoir des aspects différents: ainsi "*The Impact of computers on small insurance companies and agencies, The effect of Electronics computers on the property and casualty insurance industry with a look of the future, Functions being performed by Electronic computers in the insurance industry.* Bref, un

¹ Functions being performed by Electronic computers in the Insurance Industry, by Donald L. Bohlken.

sante de la réassurance et des détails précis du traité particulier qui fait l'objet du livre.

Au Canada, on traite peu ce genre de réassurance. On lui préfère le traité en quote-part ou en excédent de pleins qui sont les formes traditionnelles de la réassurance et qui ont l'avantage de lier de plus près assureurs et réassureurs dans une commune fortune.

Minutes of proceedings of the forty-third Annual Conference, September 28th to October 2, 1960. Association of Superintendents of Insurance of the Provinces of Canada. 145 Queen Street West, Toronto. 47

C'est dans ce livre de deux cents pages que l'on trouve les discussions qui ont eu lieu en 1960, comme chaque année, à l'occasion du congrès des surintendants des assurances. On sait ce dont il s'agit. Les surintendants des dix provinces du Canada forment une association qui se réunit tous les ans et qui étudie, en commun avec les assureurs, les syndicats et les Barreaux des diverses provinces, les problèmes que posent le contrôle provincial et la pratique des assurances: contrats, clauses diverses, montants d'assurance, formules et rapports, etc. Et c'est ainsi que de ces réunions naissent des initiatives qui assurent l'uniformité des mesures dans un domaine où la paye pourrait exister du fait de la division de l'autorité dans un pays immense où la population est en fonction presque inverse de la superficie. C'est par cette tendance à l'entente, à la précision des initiatives, à l'uniformité des mesures que le mouvement se caractérise depuis quelques années. Pour indiquer l'intention que l'on a, le rapport s'ouvre sur une citation de Lord Macaulay, que voici: « *Our principle is simply this: uniformity where you can have it; diversity where you must have it; but in all cases certainty* ». C'est à la fois un programme et un fait que révèle la lecture du rapport où les opinions variées et multiples montrent à quoi l'on tend. Et

ainsi, d'années en années se constitue une opinion moyenne qui se prépare à des solutions comme les polices uniformes en assurance automobile ou incendie.

Financial Post, Toronto. Numéro spéciaux.

48

Le *Financial Post* est un hebdomadaire consacré aux affaires et à l'économie du Canada. Chaque numéro contient, outre ses rubriques ordinaires, un numéro spécial. Nous en avons deux sous les yeux, l'un traite de la Colombie britannique et l'autre de la province de Québec: les deux provinces qui, au Canada, se sont le plus spectaculairement développées depuis un quart de siècle. Situées aux deux extrémités du Canada, elles sont d'importance bien différente, avec une population variant du simple au quintuple. Elles ont toutes deux un grand port autour duquel se centralise la vie économique de la région et de la province elle-même. Toutes deux, elles ont un commerce extérieur considérable, primordial; toutes deux elles ont une importante industrie de matières primaires: bois, produits miniers, électricité, et de produit fabriqués de grande classe exigeant d'énormes capitaux: papier, aluminium. L'une diffère de l'autre par son climat tempéré, maritime dans un cas et, dans l'autre, exposé aux rigueurs extrêmes de froid et de chaleur. L'une et l'autre provinces ont aussi un passé bien différent auquel chacune tient comme on tient à la prunelle de ses yeux. Tout en gardant une civilisation indienne primitive, mais tenace, et à travers des occupations diverses (espagnoles, américaines, russes, puis anglaise) l'une s'est créée une allure et une atmosphère très britanniques, tout en conservant l'allégeance au Canada, pays auquel un chemin de fer l'a réunie à un moment difficile de son histoire: condition première de son adhésion. A l'autre extrémité du pays, il y a le Québec: curieux conglomérat d'influences anglaises, françaises et américaines qui en ont fait presque un État dans l'État. C'est un milieu très dif-

férent de ce que l'on trouve partout en Amérique, prêt à sacrifier son intérêt immédiat pour la sauvegarde de biens spirituels et ethniques, avec des sursauts, des reculs, puis tout à coup, une bien curieuse unanimité de sa population qui se défend comme elle peut contre des influences en lutte constante entre elles. C'est cela et l'essor des deux provinces, au point de vue économique, qu'évoquent pour le lecteur ces numéros du *Financial Post* qui, en regard d'une abondante réclame, contiennent des précisions sur la population et ses initiatives, ses projets et ses réalisations de l'année.

49

**L'ATTITUDE
GÉNÉREUSE
et PROGRESSIVE**

du Groupe "Guardian-Caledonian"

EST APPRÉCIÉE PAR SES AGENTS ET SES ASSURÉS

**Consultez-nous pour
Assurance Incendie — Risques Divers et Automobile**

•

ÉDIFICE GUARDIAN

240 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1

G. L. WILLIAMS, Gérant provincial

**P. W. G. HALL,
Asst. Gérant provincial**

**H. RACINE,
Asst. Gérant provincial**